

Homélie

Frères et sœurs,

Il y a une phrase de saint Paul qui pourrait presque résumer les trois lectures de ce dimanche : « **N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour.** »

Nous connaissons bien les dettes. Dans la vie quotidienne, il y a celles que l'on contracte pour une maison, pour une exploitation, pour un projet... Et normalement, une dette, il faut la rembourser.

Mais saint Paul nous parle d'une dette un peu particulière : **la dette de l'amour.**

Celle-là, nous ne l'aurons jamais complètement remboursée !

Pourquoi ? Parce que nous avons tous reçu quelque chose des autres. Une parole, un service, une présence, un coup de main, un sourire, une attention. Et parce que, à notre tour, nous sommes appelés à donner.

C'est exactement ce que nous rappelle Ézéchiël : « **Je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël.** »

Le guetteur n'est pas celui qui surveille les autres pour les prendre en défaut. Il est celui qui veille. Il regarde, il fait attention, il avertit quand il le faut.

Et cela peut nous parler dans nos villages.

Nous vivons dans des communautés où les histoires sont différentes. Il y a des familles présentes depuis longtemps, des agriculteurs, des personnes qui se sont installées plus récemment, des habitants en lotissements, des maisons qui ne sont occupées qu'une partie de l'année... Nous ne nous connaissons pas toujours. Nous n'avons pas les mêmes habitudes, les mêmes façons de voir les choses.

Et pourtant, **nous habitons le même village.**

C'est bien cela n'est-ce pas ? Tous différents, mais tous voisins, et donc tous responsables les uns des autres.

Alors, comment vivre ensemble ?

Jésus nous donne aujourd'hui une réponse qui n'est pas toujours facile : **quand quelque chose ne va pas avec ton frère, va lui parler.**

C'est étonnant, finalement, de constater combien nous pouvons parfois faire exactement le contraire !

On ne parle pas à celui avec qui il y a un problème... mais on en parle aux autres ! On garde pour soi une blessure, puis elle grossit. On interprète une parole. On imagine les intentions de l'autre. Et bientôt, quelqu'un qui était simplement notre voisin devient presque un adversaire.

Jésus nous propose un autre chemin : **aller lui parler.**

Pas pour l'écraser. Pas pour lui faire la morale. Pas pour avoir raison.

Mais parce que **l'autre compte.**

C'est cela qui est important dans cet Évangile. Jésus ne dit pas : « Si ton frère t'a fait du tort, débarrasse-toi de lui. » Il dit en quelque sorte : « Essaie de le rejoindre. Essaie de sauver la relation. »
Et cela vaut dans les familles, dans les villages, dans nos communautés, dans l'Église.

Car aimer son prochain, ce n'est pas être d'accord avec tout le monde. Ce n'est pas non plus éviter toute difficulté.

L'amour véritable sait parfois dire une parole qui dérange.

Mais il la dit avec respect, avec humilité, avec le désir de reconstruire et non de détruire.

Saint Paul nous donne alors la clé : « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** »

Cela paraît simple. Mais c'est un programme pour toute une vie !

Peut-être que nous pourrions repartir aujourd'hui avec cette petite question : **dans mes relations, suis-je plutôt quelqu'un qui entretient les divisions ou quelqu'un qui construit des ponts ?**

Dans un monde où il est si facile de se retrouver entre personnes qui pensent comme nous, où chacun peut rester dans son petit cercle, l'Évangile nous rappelle quelque chose d'essentiel : **le frère, le voisin, l'autre, n'est jamais quelqu'un dont je peux simplement me désintéresser.**

Et Jésus termine par une parole magnifique : « **Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.** »

Deux ou trois seulement... Il n'en faut pas beaucoup pour que le Christ soit présent.

Alors demandons-lui de nous apprendre à être ces hommes et ces femmes qui savent se parler, se pardonner, se soutenir.

Et peut-être qu'alors, dans nos familles, dans nos fermes, dans nos lotissements, dans nos villages, et jusque dans notre communauté chrétienne, nous pourrions vraiment devenir ce que saint Paul nous demande : **des personnes qui ne doivent aux autres qu'une seule chose : l'amour.**

Amen.